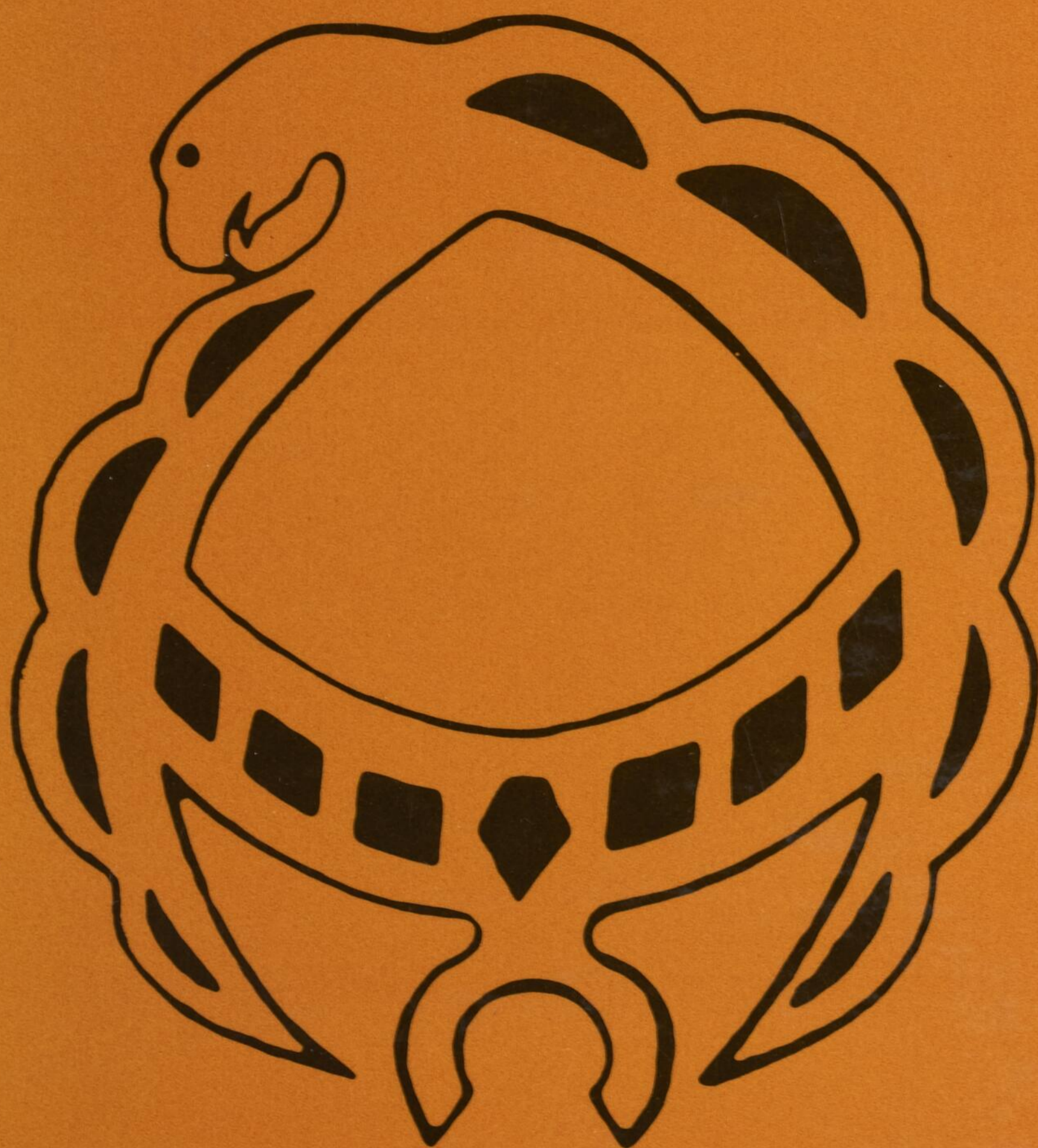


ÉI ÉONORE SIOUI

C841.54
J611an
1985

ANDATHA

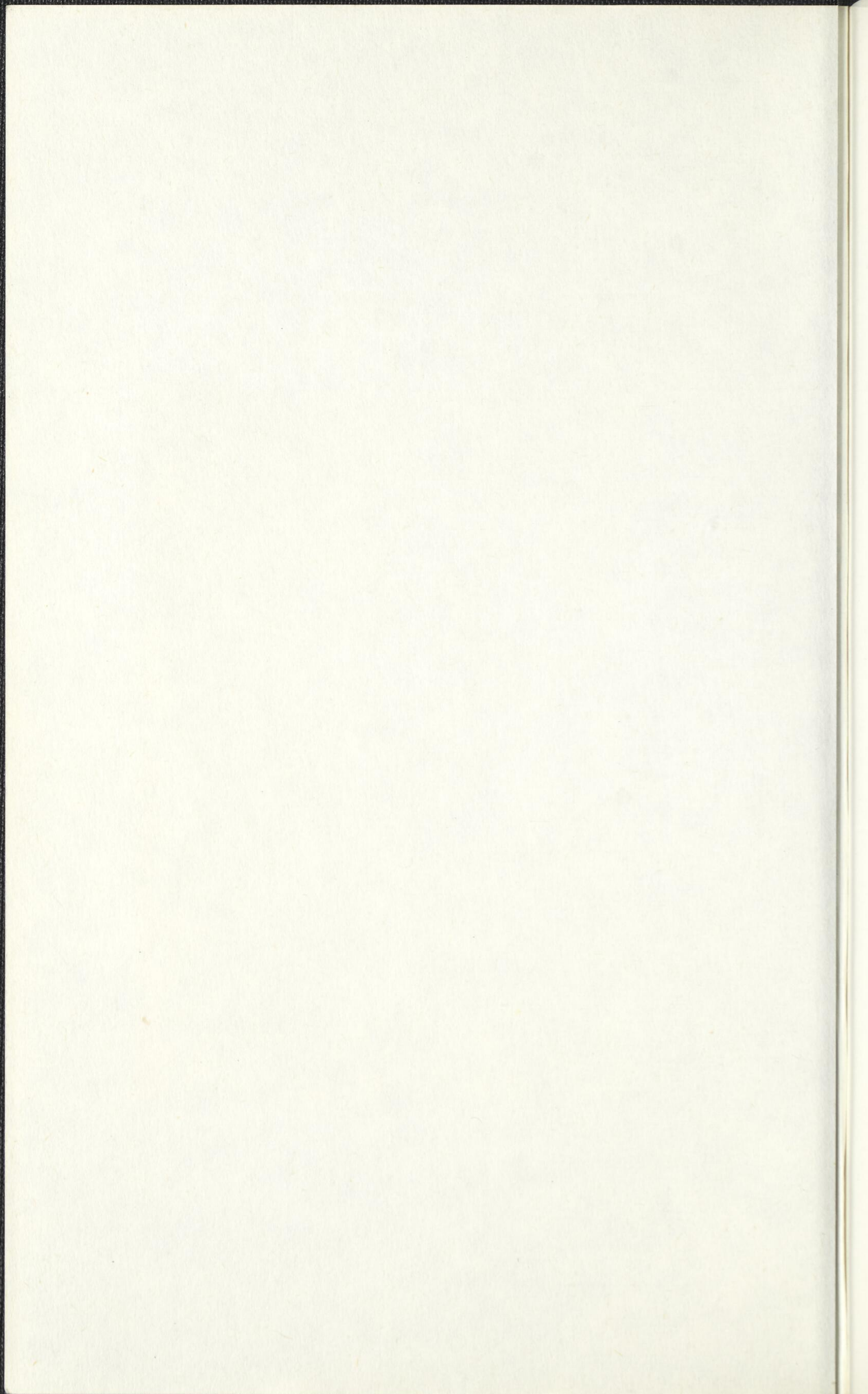


Collection Bribes d'Univers
ÉDITIONS HYPERBORÉE



Bibliothèque Nationale du Québec

ANDATHA



ÉLÉONORE SIOU

ANDATHA

Collection Books of Lovers
EDITIONS HYPERBOREEN

La publication de cet ouvrage, dont le titre original était « Femme du Nord », a été rendue possible grâce à une subvention du Service du patrimoine autochtone ; Ministère des Affaires culturelles du Québec.

ÉLÉONORE SIOUI

ANDATHA

Collection Bribes d'Univers
ÉDITIONS HYPERBORÉE

03701618

Composition et montage : Composition Solidaire inc.
Conception graphique : Yvon H. Couture

ÉDITIONS HYPERBORÉE

Case postale 96
Val d'Or, Québec
J9P 4N9

DISTRIBUTION :
Diffusion Prologue Inc.
2975 rue Sartelon
Ville Saint-Laurent, Qué.
H4R 1E6
Tél. : (514) 332-5860

© Les Éditions Hyperborée, 1985
Tous droits réservés

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
Deuxième trimestre de l'année 1985

ISBN : 2-920402-06-4

PS

9587

I 62 A 73

D8501618

*Ma poésie n'a pas de vers
Elle se déverse lentement
Se distillant
Dans l'Infini.*

Annen ayhaton.
J'ai dit.

Éléonore Sioui

Ma poésie n'a pas de vers
Elle se déverse lentement
Se distillant
Dans l'infini.

Au sein d'un
J'ai dit.

Éléonore Storti

Éléonore Storti
1914

Éléonore Storti
1914

Éléonore Storti

Éléonore Storti

Éléonore Storti

FB
9587
162493

Éléonore Storti

UNITE ERRA
I

HARONHIAYÉ YÉINTCHON
YOSKAHA
YOSKAHA DEMEURE PARTOUT

15 juillet 1983



SEOUSQUACHI UNITÉ TRANSCENDANTE

J'ai vu le Coeur
Et l'Esprit
De Manitou
Penchés sur le côté droit d'un nuage
Étincelant de rose
Transparent d'azur et de gris
Projetant trois rayons
Sous un voile de rosée
Dentelé de lumière tamisée
Descendant se baigner
Dans un passage d'or
Sur la mer à mes pieds
Et qui doucement se transformaient
En myriades d'arcs-en-ciel.

OTTOUQUEINTE BIENVENUE

Que vous deux
Créerez l'unité
Afin qu'étant un
Vous conquériez
Le monde entier.

15 juillet 1983

ETSONDENON ARBRE DE VIE

Aujourd'hui comme Toujours
Nos fortes racines enfouies
À l'étendue du continent
Par le Grand Esprit
Supportent l'Arbre de Vie
Dont les branches ne se rencontrent pas
Car elles sont rattachées
Au même coeur
Où là, se filtre, à travers la tristesse
L'Espérance
Que vous entendrez
Si vous vous approchez
Plus près pour écouter
L'Esprit
Dans le tam-tam de la pluie
Engendrant la Vie
De Sa Nation disloquée.

ONDACHIA
UNIVERSALITÉ

Ô Grand Esprit de tous les peuples,
Fais-nous croire en la Bonté
Et espérer que nous nous retrouverons.

Fais-nous désirer un nouveau Printemps
Qui fera ouvrir nos oreilles
Et éclater les bourgeons de l'Amour
Qui dorment en nos coeurs.

ACHARO

COLLIER DE PARTAGE

Le Grand Esprit
A donné à l'Homme Rouge
La vertu de connaître
Les racines et les plantes
Qui protègent nos santés et nos vies
Ainsi que celles de nos frères
Blancs, Jaunes et Noirs.

SACONCHETA
VENEZ AU FESTIN

Le coeur de l'Amérindien
Renferme l'essence
Les larmes, les sourires
De l'âme de la Terre Mère
Fécondée du Soleil
D'un bruissement de l'Esprit
Encerclant son peuple
Dans sa Re-naissance.

ANGYAHOUICHE ÉCHO DES BOIS

Ô Grand Esprit
Merci d'Être là
Inspire-moi à travers
Le souffle de tes tranchées
Le Pouvoir de garder
Le sourire sur mes lèvres
Pour qu'on puisse
Y puiser l'Amour.
Dis à mon oreille
Le chemin de la santé
Murmure à mon coeur
Ce qu'il doit choisir
Pour augmenter la puissance de son âme
N'es-tu pas Celui
Qui a fait fleurir
Au sein de toutes réalisations
Ces roses si belles
Qu'on ne doit les cueillir
Qu'avec les yeux
De l'intelligence
Reflet de Toi-même
Comme la lune reflète

La terre

Transcendant le soleil d'un baiser

Accouchant la Beauté.

SATAQUEN TON FRÈRE

Grand Esprit
Que nos Frères
Reconnaissent en nous
Les dons
Dont Tu nous a comblés
Pour que nous nous rencontrions
Dans un respect mutuel.

SANDÉ UHASTI REGARDE COMME C'EST BEAU

Grand Esprit
Embaume mes soirs
De verts tendres
Et d'espérance paisible
Reflets de la mer
Au coeur des mouettes
Lorsqu'elles effleurent ton immensité
Et surplombent mon horizon.

AATHA
PROTECTION DE LA TERRE

Manitou, Manitou, Manitou, Manitou

La Nature, Toi et Nous

Sommes un Tout

Manitou, Manitou, Manitou, Manitou

Grand Esprit

À Toi je me lie

Pour la vie

Manitou, Manitou, Manitou, Manitou.

Juillet 1984

ONDENACAN EXISTENTIALISME

Quel est cet Artiste qui dessine
Les courbes des cocotiers
Pour que l'Homme puisse
En atteindre les fruits ?
Quel est celui qui fait
Le vent s'y prélasser doucement
Et, par sa douce brise
Filtrée à travers ses palmes,
Réconforter l'homme, son frère ?

Où est Celui qui fait éclore
La mousseline multicolore
Et odoriférante des fleurs
Placées à la portée
De la main de l'homme
Afin de faire surgir
Son sourire ?
Qui fait pousser l'arbre à pain
Dont les fruits nourrissants
S'offrent à la faim de l'homme ?

Où est Celui qui,
De la Terre Mère,

Fait naître le bananier,
Pain quotidien des Caraïbes ?
Qui donne à la mer
Sa fécondité et sa force,
Lorsqu'elle est en travail ?
Qui construit les matins et les nuits
Imbriquant les heures, les unes aux autres,
Dans leurs formes différentes
Et qui se fondent en un Tout ?
Je Te sens
Lorsque je mange
Le silence du Soleil
Et bois les chocs de la mer.
J'entends Ta présence
Où se mire mon esprit
Dans le reflet du Tien,
Y dessinant le coeur
De l'homme.
Où Te caches-tu ?
Où dois-je Te Trouver ?
Car, je Te cherche sans cesse
Dans le vent, murmurant Ton nom,
Au coeur des rochers.

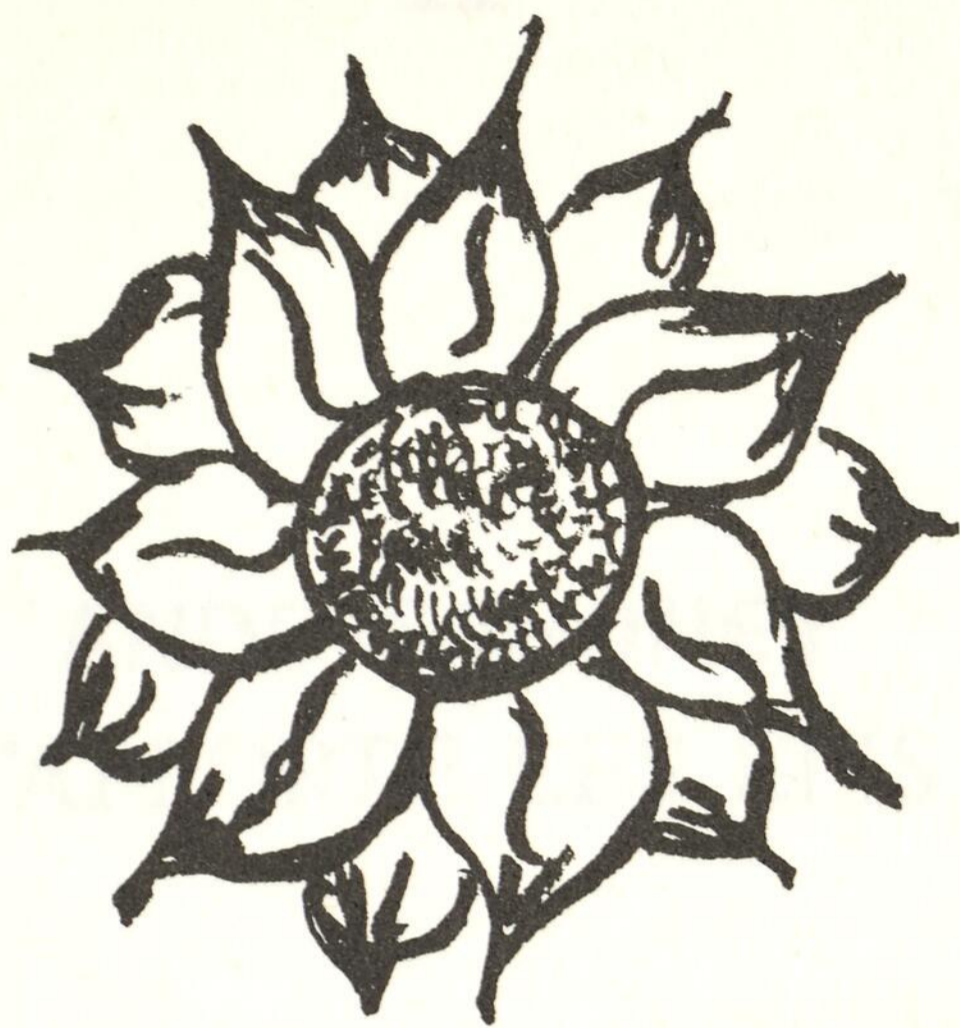
TAQ NEQUIERAHA
LES TEMPS DU TEMPS

Le Grand Esprit sait
Qui je suis
Où je vis
Ce que je dois faire
C'est Lui qui m'a conduite jusqu'ici.

Pour agrémenter ma persistance
Je vais récupérer
C'est une étape
Je retournerai
Afin de répandre la joie de ré-crée
Hier n'est plus
Seul aujourd'hui existe
Que je dois partager.

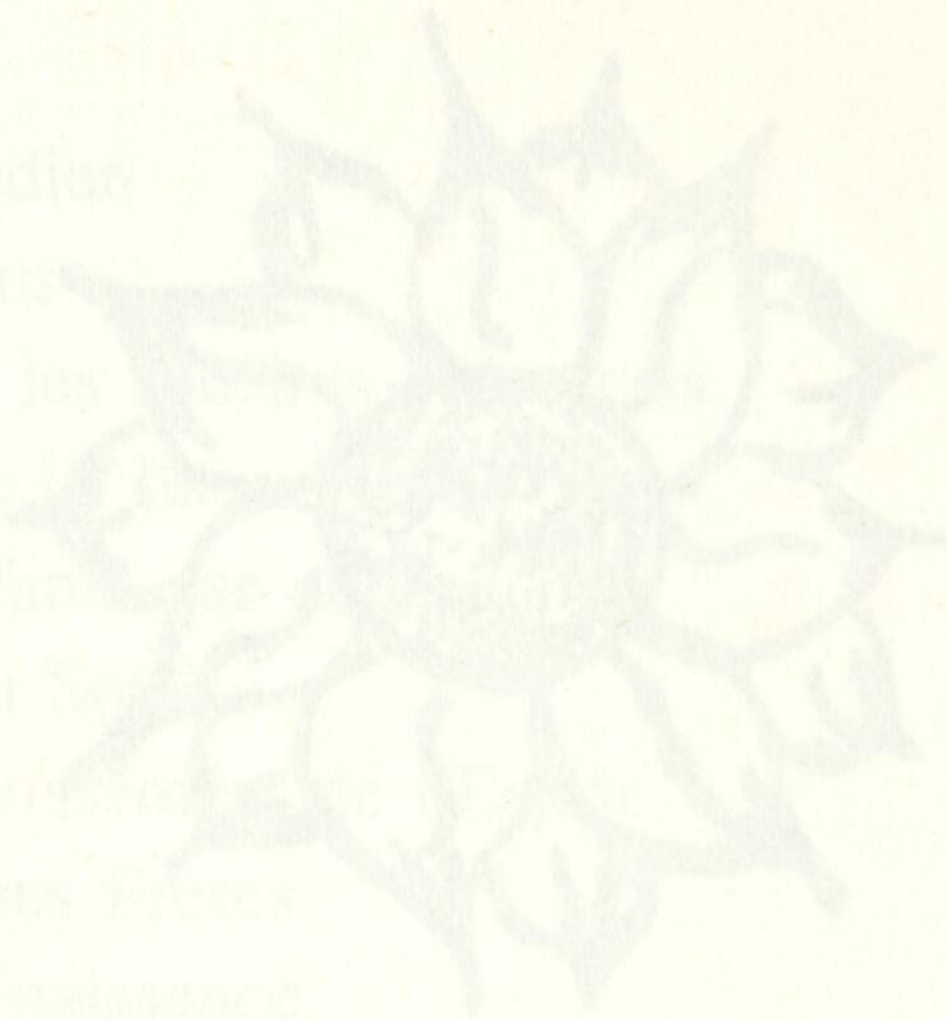
OUKIHOUEN WENDAT LES HURONS SONT RICHES

En l'Amérindien
Sont contenus
Les larmes, les sourires et les cris
De l'âme de la Terre Mère
Parce qu'enfanté par elle
Fécondée du Soleil
Dans un bruissement de l'Esprit
Encerclant ses Frères
Dans sa Re-naissance.



QUIQUOUEK WENDAT
LES HURONS SONT RICHES

Le Yappindien
Sous l'océan
Les Indes, les
du fort de la
Pourt qu'entraîne
Régence du
Dans un monde
Faisaient ses
Faisait le



II

ANDOTSAHONEY J'APPORTE LES ÉPIS

NOUVEL ORDRE FRATERNITÉ MONDIALE

ATHRASQUA ATETSON DANGER DE MORT

*« Il a rêvé à une herbe
qui le guérira »*
Dans le passé
L'Homme Blanc
A créé
L'EAU-DE-VIE
Qui a détruit notre PEUPLE
À présent
L'Homme Blanc
A créé
L'EAU DE MORT
En empoisonnant nos cours d'eau
De mercure, de pluies acides
Ces eaux contaminent
Les poissons, les canards
Et autres animaux
Puis les Hommes
Mangent ces animaux empoisonnés
Ces aliments qui furent
Base de Vie
De nos Pères

OYHAN TISANE

Re-peuplement, re-boisement

Nous devons vous sauvagiser, nous devons vous déplastiquer, vous dépolluer, vous « dépiluler »... à votre insu ; tellement vous êtes antiseptiques par les vapeurs mortelles du mercure, du D.D.T. etc... rendues inodores, mais, qui vous endorment et vous bercent d'un linceul falsifié. L'odeur de l'homme même que vous êtes est diluée dans cette agglomération cynique de blancheur à la M. Net. Êtes-vous donc si infectés, pour que vous ne cherchiez qu'à effacer vos traces tant spirituelles que physiques car si on a si bien su, par toutes sortes de détours dans les airs et ailleurs, vous marionnetter pour que vous agissiez selon vos pensées que vous n'avez plus et puis, vous êtes si bien lavés et lessivés. Et puis après, il faut bien que le plastique se vende ; à gros prix et par grosses cargaisons. L'industrie... c'est... le progrès économique. Les bébés, ça coûte... presque rien ; quelques pilules inoffensives, et, le tour est joué ; et les femmes peuvent travailler en paix ; sans responsabilité, sans inquiétude, sans sens, sans bon sang, sans rien. Oh ! un petit mal de coeur par-ci par-là. Eh puis après, il y a toujours tellement de corrélation ; d'hommes, qu'on

peut imiter, ses pantalons qu'on peut porter ; son respect dont on peut se passer. On est égales hein ! et complètes sans être complétées, dans ce BRAVE NEW WORLD

PEUPLE

Une repousse étouffée
Dans le détritrus
Marquée de la botte du développé
Cravache disciplinée
Dressée à la dimension
De sa faim
Sous le Soleil du Vaudou
Placée à l'ombre
D'un palais de glace
Que surplombent
Ses montagnes pelées
Frôlée de bananiers assoiffés
Elle danse son destin
Au rythme des entrailles du tam-tam
Assourdissant

ORIXHA HOMME-ACIDE

Quel est le pied

Qui a écrasé

Le souffle de l'Enfant

Cambodgien, tibétain ou costa-ricain ?

Le gauche, le droit, le jaune, le rouge

Ou le blanc ?

OBEDJIWAN

Obedjiwan
La ouate
De tes neiges
Sans fin
Renferme
Les glaçons
Aigus
Argentés
Des sanglots
Perdus.

LA CITADELLE

Quatre millions de dollars provenant des U.S.A.
Pour reconstruire la citadelle désagrégée
Monument sans vie

Spectre aux entrailles de Mort
Portant le flambeau de l'Indépendance
Escaladée à dos de cheval décrépit ?
Suivi d'un guide au pas de course.

Citadelle bâtie à coups de sang noir
Où croupissent des canons tout neufs
Depuis 1880
Balafrés d'argent, de bronze et de cuivre
Croulant vers le peuple qui roule
Dans la boue et les pierres
Là où pourrit l'esclave du roi nègre.

Terre maudite,
Dit le poète haïtien
De mon peuple marqué
Par les chaînes de la liberté
Sous les yeux immobiles
De l'opulence de Petionville
Pendant qu'à Port-au-Prince

Court une mère aveuglée
Pressant dans ses bras
Un squelette d'enfant
Recouvert d'un linge jaune
Et d'une main fébrile
Tend vers le passant indifférent
Une prescription
Sous les regards vides des commerçants
Tandis que passent les tape-tape
Aux couleurs bariolées.

ONDECHATERRI J'AI PARTOUT MAL

Je n'ai été l'amante
Que du Soleil
Je n'ai engendré
Que par Lui
Je n'ai connu
La caresse amoureuse
Qu'étendue sous ses chauds baisers
Fécondée par la pluie
C'est la création de mon univers
Parfois lorsque le désir
D'être aimée m'entraîne
Je pars jusqu'à la mer
Qui boit mes plaies
Et me verse l'oubli
À grands coups de vagues
Distillant mes sanglots
En poèmes de paix
Dans le fond du vert de mes yeux
Grisant l'engouement qui me tord
Comme une source évictée.

à personne

ORAKOOU BEAU CIEL

J'appartiens
Au Vent
À la mer
Ils sont constants.
Il me transporte
Elle me garde.
Elle me rafraîchit
Et il m'enveloppe.
Elle me rend la Force
Et lui, la Sagesse.

WENDAT PEUPLE DE L'ÎLE

Du pays des Wyandots
Il y a des milliers d'années
Notre Peuple
Traça des portages
Longeant la Grande Rivière
Contournant nos Grands Lacs
Pénétrant le Golfe du Mexique
Jusqu'à Stadaconé
Se rendant de poste de traite
En poste de traite
Pour vous offrir
Venant de pays inconnus
Nos richesses et pelleteries
Castor, loutre, vison
Échangés avec nos frères Algonkins
Contre notre maïs, nos fèves et citrouilles
Surtout notre Tabac, plante spirituelle des Wyandots.
C'est ainsi que nous avons reçu notre frère Blanc
Il y a trois cent soixante-quinze ans
Et que, de Sainte-Marie-des-Hurons
Au Village-des-Hurons
Mon destin m'enchaîna.

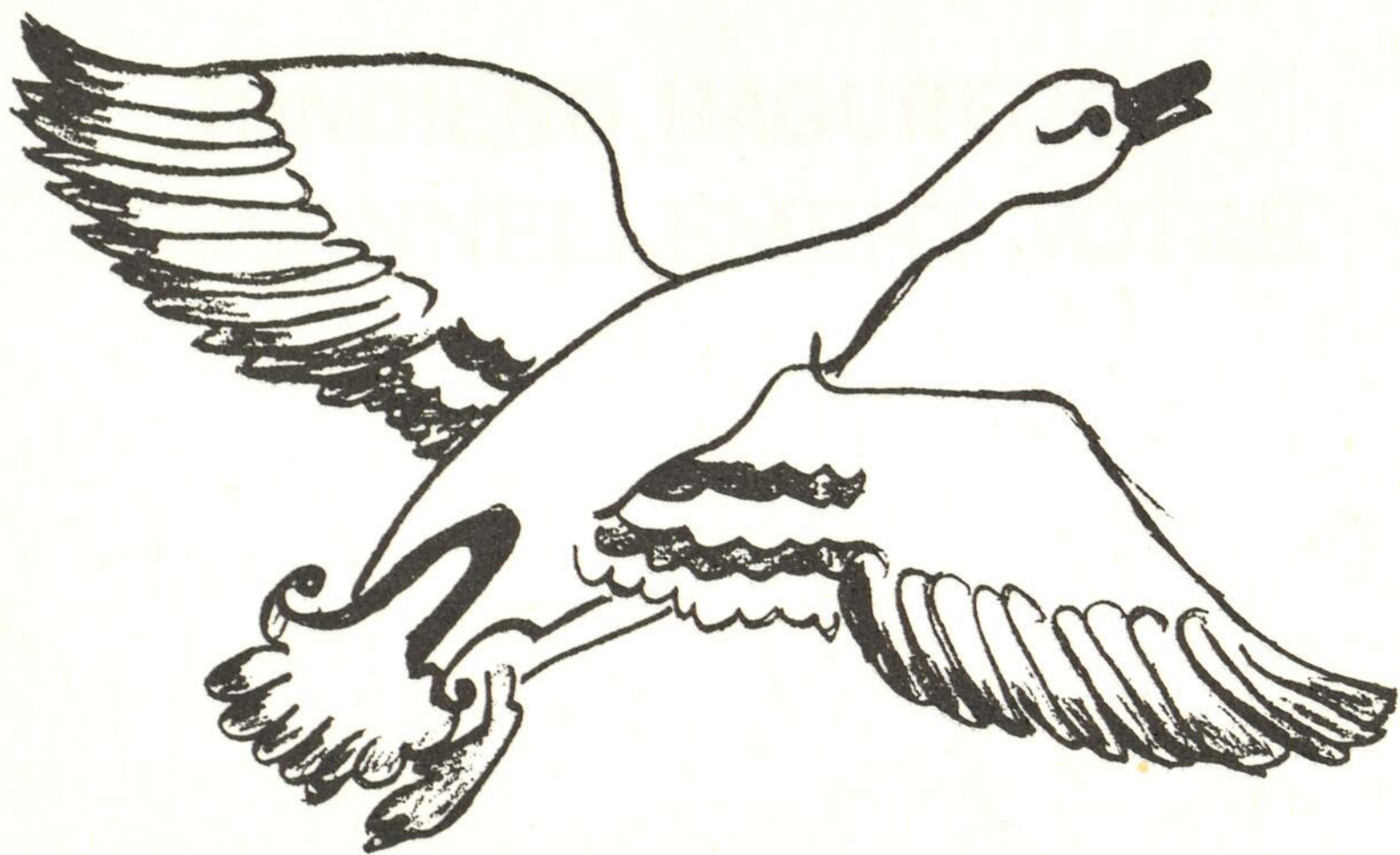
BLANC SUR NOIR

J'ai ressenti la lie
Des jours stagnants
De mes frères muselés
Le sourire aux dents
Mâtés dans une fragilité menaçante
Rôdant enchaînés, encastrés
Dans le carcan du vert ramier
Prêts à mordre le bâillon
De sang jaillissant
De leurs yeux injectés
De rouge, de noir et de blanc
Remplis de luisants horizons
À perte de bras
Mais n'osant dénouer
Leur voix.

ANDOTSAHONEY J'APPORTE LES ÉPIS

Merci Grand Esprit
De cette nouvelle journée
Pour Aimer
Pour la Joie
De donner
De partager
De Recevoir.

III



ANDOTSAHONEY
J'APPORTE LES ÉPIS

Merci Grand Esprit
De cette nouvelle parure
Que tu m'as
Fait te voir
De si bon
L'usage
De l'homme.



III

TONDIENO HAGUREGON PERSONNELLEMENT VÔTRE

OUKIOUHOY
MON PREMIER FILS

En revenant dans le train de ma vie.

Mon premier fils : un homme dans ma vie.

Un souffle qui me rend forte
Lorsque je deviens affaiblie.

Sa présence qui fuit
Dans sa constance.

Des yeux qui se perdent
Dans l'horizon de leur gris
Pour ne pas tarir les torrents
Qui calment l'angoisse
Du moment.

Son corps rempart
Qui semble flotter
Entre deux mondes
Lorsqu'il se penche
Effleurant d'un baiser
De pétale de fleur
Effaçant un nuage
D'un bruit d'arc-en-ciel

Il redonne la vie
À marcher
De son âme ardente
Qui ne peut se délier
De la trame
De l'espace et du temps
Car il n'a pas d'ans
À son coeur d'enfant
Voguant sur la force du Vent.

À mon Georges
Maman

ONNENATONNEN FEMME-ÉTUDE

Dans le jardin de l'Amour
Vous avez ramassé
Les « écopots » de l'inquiétude
De la pauvreté, de la tourmente
Du mépris, de la solitude
Du sang d'un coeur brisé
Pour en faire un bandeau de plumes
Afin d'estomper la sorcière
La marâtre, la folle
Qui attend encore et toujours
Chaque nuit blanche
Le son vide du tambour
De vos baisers
Marqués au coeur de l'oubli.

ONDECHATENI NATURALITÉ

Je suis l'Enfant Naturel
De l'Amérique
Passée
Aux mains
De l'Étranger.

PLAYA DE CARMEN

Mon temps

S'écoule

Comme la neige

Qui cherche

À se fondre

En toi.

Le 8 février 1981

ADARIO

Comme un aigle
À l'esprit enveloppant
Tu as plané
Ton Continent
Du Sud profond
Te retournant
Vers le Nord-Ouest
En revenant de tes Grands Lacs
Tu es reparti
Vers le Pays des Glaces
Pour te poser
Au coeur d'une fleur
Reconstituant le noeud
De vie
Du peuple d'Andatha.

ATETSAN À TOI QUI CHERCHES

I

Un vingt et un sombre de septembre
Il est parti
Il y a longtemps déjà
Mais non, ça ne fait rien qu'un moment
Et l'air entourant le respect
De sa parole sans son à mon oreille
Me fortifie encore
Un jour, je voulus le re-saisir
Cependant il vint plus tard
De tout mon coeur
Je l'aimai et ne le
Voulais que pour moi
Grand, beau, fort et sain
De plus, l'esprit de l'âme l'animait.
Toutefois, un soir d'hiver
Lorsqu'il arriva d'une longue absence
On me l'arracha
En lui chuchotant qu'elle,
Elle ne possédait pas d'oreille
Ni d'esprit, ni de liberté
Ni de faim

Elle est seulement tête déformée
Bras à user, jambes à pousser
Entrailles mal usées
On doit donc l'attacher
À sa tâche
S'agripper à ses sueurs.
Bien sûr, le Grand bonheur
Tant recherché
Ne s'y trouvait pas.

II

Il fut choqué
De patauger alentour
Les yeux fermés,
Le coeur sur la main
Les lèvres amères,
Mais toujours grand et beau
Dans son étau glacé au dehors
Cherchant quand même à se rattacher
Pour mieux se réchauffer
À la flamme de la libération.
Se diluant mais ne se mêlant pas
Il s'effaça dans sa candeur
Pour laisser sourire

Les vents du Printemps
À l'hiver à son déclin
Mais prêt à éclore encore
En de nouvelles saisons.

ORIXHA

À CELLES QUI SE SONT TUES

J'ai lu, médité, crié
Mes souvenirs
Qui ont taché mon oreiller
Comme une gorgée de sanglots
Pour embrouiller ta trace
Perdue au fond du gouffre
Où le chemin s'arrête à jamais.

Je suis si seule
Ma consolation
Lire, essayer de comprendre et sangloter
Quelle pitié, et personne ne m'entend.

SEOUSQUACHE FANTASMAGORIE

Pourquoi suis-je comme un fantôme
Tournant autour de vos portes
N'osant y pénétrer
Peur de vous déranger
Comme une étrangère
Comme un loup qu'on éloigne.

Pourquoi ma maison
Est-elle comme un antre
Où hiverne un fauve
Qu'on n'ose éveiller
De peur d'être dévoré
Par sa chaleur hypnotisante.

Alors, je fixe les mouettes messagères
D'un immense amour
Qu'un os lancé à tous vents
Ne peut combler.

AINTEHA ANOUATEN

Bienvenue à mon petit-fils
Dont l'arrière grand-mère disait
De son père, né le troisième enfant
De notre famille, qu'il avait apporté avec lui
Tous les défauts et qualités de sa mère.

Enfant béni tant attendu
Enfin tu es venu
Pour agrémenter nos jours
Toi, si près de notre coeur
C'est comme si l'on t'avait toujours
Connu et aimé
Il te fallait arriver
Comme un printemps de joies
Au milieu des chevreuils, castors, truites
Et des prés parfumés
Longeant tes bois protecteurs.

Mai 1984

Rivière-du-Loup

TCHEWI

Si...

On me nomme Éléonore

Si...

Je suis Femme du Nord

Si...

Je suis entourée d'Eau

De peaux de loutres et de robes de castors

C'est que mon pays

Où depuis toujours fleurit l'abondance

Ne doit pas être contenant de mort

Mais continuellement donner la Vie

À tous ceux qui en sont sevrés

De James Bay

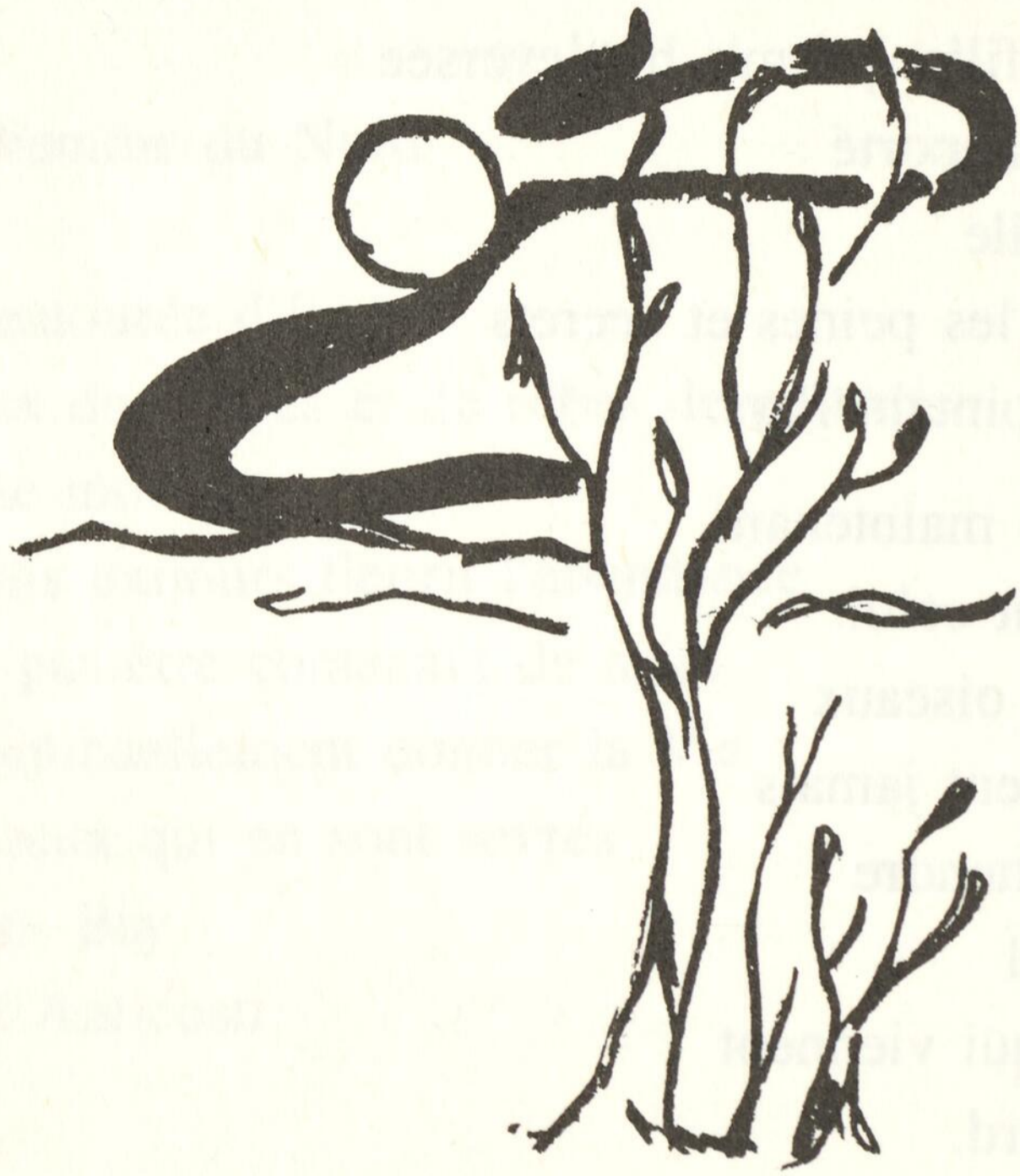
À l'Île d'Anticosti.

AENSESSE ENOMEY
À MA FILLE

Avec toi
J'ai accouché
D'une fille qui m'a bouleversée
Elle a apporté
Avec elle
Toutes les peines et secrets
D'un lointain Pays.

Je pars maintenant
Quittant celui
Où les oiseaux
N'arrêtent jamais
Pour attendre
Au Sud
Ceux qui viennent
Du Nord.

AVENUES-BOHMEY
À MA BELLE



Avec toi
L'hi accouche
D'une fille
Elle s'appelle
Avec elle
Toutes les parties
D'un homme
Je pars main
Quand
Où les oiseaux
N'arrivent
Pour aller
Au Sud
Ces qui
Du Nord

Qu
Se
Po
À
Q
R
L
E
T
M

NOUVELLE LUNE

Que notre reconnaissance
Se transforme en Étoiles
Pour vous
À chaque jour de l'An nouveau.

Que les fleurs d'amitié et de
Reconnaissance qui prennent vie
Le long des lacs et des rivières de nos bois
Embellissent de leurs secrets
Tous vos moments en cette Nouvelle Année.

Manouane

ESKEINE

L'ÂME

Bel Amant de mon esprit
Cet après-midi
Spontanément
Je t'ai donné mes larmes
Qui sont devenues
Cette nuit
Gouttes de Lune.

TONDRENO HAGUREGON

ARC-EN-CIEL

J'accumule les printemps
Qui s'évaporent
En parfum d'amour
Et communiquent des sons
Aux couleurs de vie.

SADTCHANDIEN
ASSIEDS-TOI PRÈS DE MOI

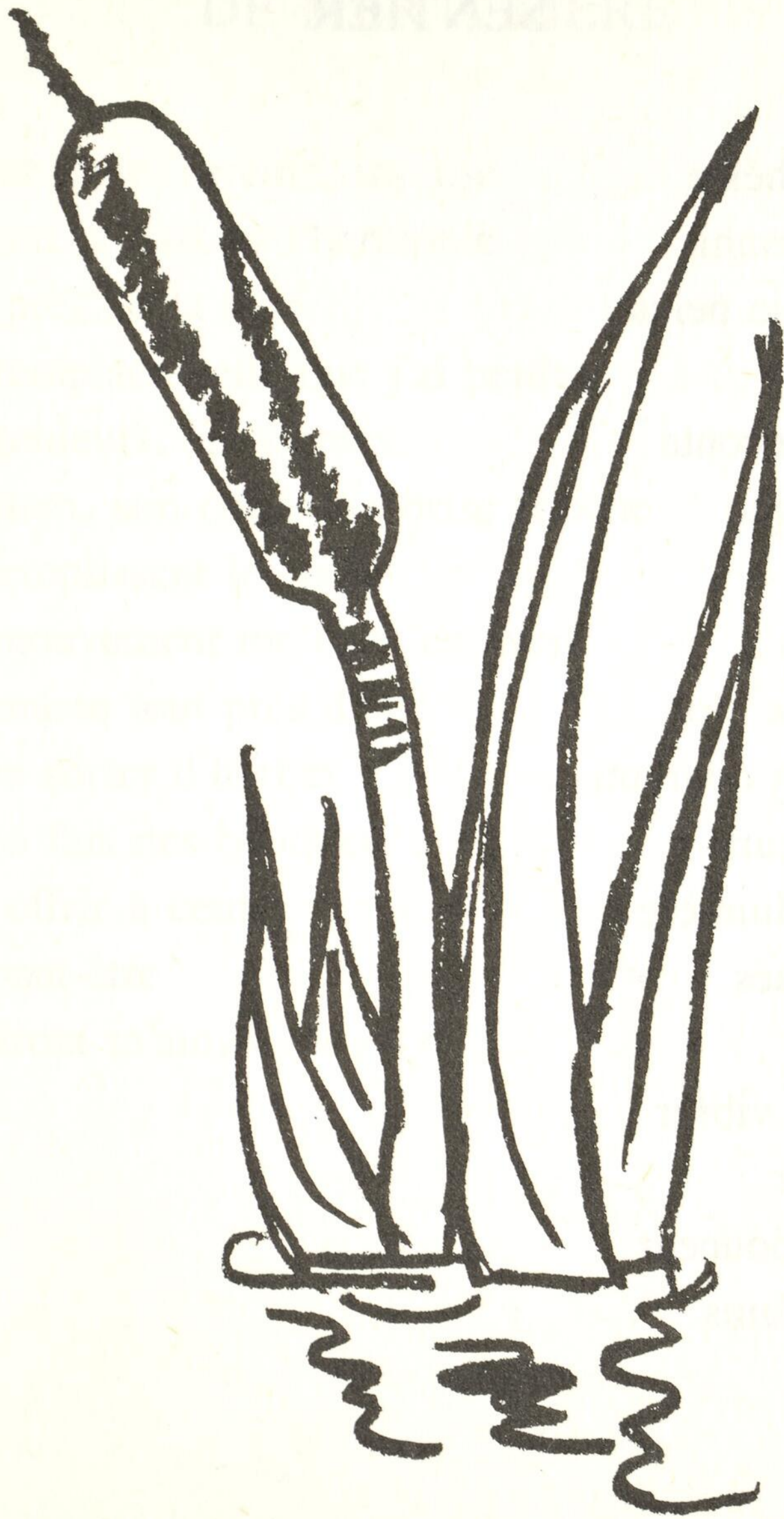
Pourquoi la nuit
Le vent vient m'éveiller
Et murmure ton nom à mon coeur
Pourquoi mes yeux qui ont tant pleuré
Cherchent tes yeux parfois inquiets
Si fatigués de longues nuits de travail
Et d'insomnie pour oublier.
Pourquoi mon coeur se met-il à battre si fort
Cherchant le rythme du tien
Je me retourne de tous côtés
Cherchant ta chère épaule
Et la ressens chaude et douce
Alors le chat vient se frôler doucement
Et je me rendors vivant de toi.

HANECHATA
AU BORD DE L'EAU

Parce que mes roses
Sont groupées
En un bloc homogène
Ou si près les unes des autres
Dans leur soleil de sang
Et gouttes de pluie
Elles ne se fanent pas
Elles s'épanouissent
Dans un lac d'horizon.

ORAGUA MIROIR

Je sens mon coeur
Battre les sanglots
Pendant que je me repose
D'avoir battu le temps
Sur l'enclume de l'Espace
De la vie.



HAHATTEY SENTIER

Ô synesthésie
Qui m'envahit
Lorsque je peins
Une fleur
Et que j'écoute
La musique
Je vois
À travers
Mes yeux clos
Jouer des courants
De couleurs
Dans la lumière
Des vagues
De sons
Qui font vibrer
Mon être
Sous la douceur
Des parfums
D'écorce
De bois
De roses.

ANAN-OUHENHA DE MER À MÈRE

Je suis ravie, sereine, joyeuse
Goûtant la paix et l'harmonie
Tout près de la mer
Qui remplace celle que j'ai perdue
Les couleurs, les formes,
Son nom, son odeur, sa brise fraîche
Me remplissent le coeur
Son mouvement me tient en éveil
Je ramasse tout près d'elle
Toutes sortes d'herbes
Et j'en fais des bouquets
Pour offrir à ceux
Qui peut-être
Viendront m'aimer.

AENSESSE

JE L'AIME

Les gens qu'on aime
Sont ceux qui nous retiennent.
Mais si on ne s'aime pas soi-même
On ne peut retenir personne.
Pourtant, je m'aime moi-même
Mais je ne retiens personne
Et je sens le néant de l'amer
Dans ma gorge
Qui m'étouffe
Alors quelle est la raison de vivre ?

AATSONTA CRISTAL

On a accusé le cristal
De piquer, de déchirer, de briser
Alors, on s'en éloigna
Et il fondit en larmes
Puis il se confondit
À l'océan.

SEINDAON CHEZ-TOI

J'ai donné mon coeur à boire
À ceux qui avaient besoin
De la monnaie du pape
Ma tête à dormir
À la glace inconsciente
Mes yeux à déchiffrer le Temps
Ma gorge à desserrer les énigmes
Mon souffle à épuiser mes os
Mes jambes à l'espace incommensurable
Mes oreilles à l'écho insondable
Pendant que ne cesse
De recouvrir d'un duvet moelleux et brillant
Un jour de neige apaisante.

AREENTA
JE PLEURE

Comme des feuilles
Que le vent promène
Tout partout
Ne s'accrochant
Nulle part
Et qui disparaissent
Sans faire-part
À la recherche du plaisir
Sans pouvoir
La joie saisir.

TETEENRET
LA NUIT TOMBANTE

EAU de MER
Je me suis reblottie
À ta place
Pour reprendre
Le voyage d'une nuit
Qui m'éloigne
De longs mois de naufrage
Éjectée par un baiser
Dont je crains
L'étreinte enivrante
Bercée comme tes filets alongés
À mes pieds
Ondulés par les soubresauts
De la mer.

TATEQUEGNONE EMMÈNE-MOI

Ô brise de parfums et de soies
Qui embrase mon corps
De touches ondulantes
Pendant que le soleil me pénètre
De ses chauds rayons
Tu conduis mon esprit
Vers l'extase.

Devant l'Arbre de Vie

Scintillant d'or

Sous une brise chaude d'octobre

Chantant la gloire du retour.

Des coeurs unis pour toujours

D'un père et d'un époux tout unis

Dans la force constante de l'amour

De nos offrandes pour continuer

Ton dernier voyage avec nous

Vers l'Unité servie à corps de bras

Où jaillissent tout autour

Des pieds d'enfants

Qui reprendront la parole

Vers l'Harmonie

D'une même volonté

ASQUA COMPAGNE

Je m'allongeai sur le sable
Et le soleil me saisit
Pendant que la mer m'attirait
Plongée dans l'extase
Je me jetai dans la vague
Qui doucement m'enlaça
Dans un roulis de figures désirées.

OUATCHASQUA J'AI RÊVÉ

Ton ennui
S'est métamorphosé
En un jardin de fleurs
Déposées au pied
D'une profusion de feuilles
De couleurs ardentes
Dansant leur joie
Devant l'Arbre de Vie
Scintillant d'or
Sous une brise chaude d'octobre
Chantant la gloire du retour
Des coeurs aimés pour toujours
D'un père et d'un époux tant attendu
Dans la force constante de l'amour
De nos offrandes pour continuer
Ton dernier voyage avec nous
Vers l'Unité semée à coups de bras
Où jaillissent tout autour
Des pieds d'enfants
Qui reprendront la route
Vers l'Harmonie
D'une même volonté

Qui est devenue tienne
Soutenant la mienne
Comme une source d'eau fraîche
Où tous ceux qui auront soif
Pourront s'abreuver
De soleil, de lilas
De roses blanches et de muguet.

TABLE DES MATIÈRES

HARONHIAYE YEINTCHON YOSKAHA
YOSKAHA DEMEURE PARTOUT

Senusquachi - L'air d'été 10
 Ottoquinette - L'été 15
 Etouffé - L'été 20
 Onchama - L'été 25
 Achar - L'été 30
 Saco - L'été 35
 Saco - L'été 40
 Saco - L'été 45
 Saco - L'été 50
 Saco - L'été 55
 Saco - L'été 60
 Saco - L'été 65
 Saco - L'été 70
 Saco - L'été 75
 Saco - L'été 80
 Saco - L'été 85
 Saco - L'été 90
 Saco - L'été 95
 Saco - L'été 100

J'APPORTÉ LES ÉPES

Athraspia atetson - L'été 10
 Oyhan - L'été 15
 Fenne - L'été 20
 Onxha - L'été 25
 Obedjwan - L'été 30
 La Citadelle - L'été 35
 Onceotatetri - J'ai parow tui 40

Qui est devenue tiède
Soutenant la mienne
Comme une source d'eau fraîche
Où tous ceux qui ardent sont
Pourront s'adonner
De soleil, de lilas
De roses blanches et de muguet.



TABLE DES MATIÈRES

HARONHIAYE YEINTCHON YOSKAHA YOSKAHA DEMEURE PARTOUT

Seousquachi – Unité transcendante	10
Ottouqueinte – Bienvenue	11
Etsondenon – Arbre de Vie	12
Ondachia – Universalité	13
Acharo – Collier de partage	14
Saconcheta – Venez au festin	15
Angyahouiche – Écho des bois	16
Sataquen – Ton frère	18
Sandé uhasti – Regarde comme c'est beau	19
Aatha – Protection de la Terre	20
Ondenacan – Existentialisme	21
Nequieraha – Les temps du Temps	23
Oukihouen Wendat – Les Hurons sont riches	24

ANDOTSAHONEY J'APPORTE LES ÉPIS

Athrasqua atetson – Danger de mort	28
Oyhan – Tisane	29
Peuple	31
Orixha – Homme-acide	32
Obedjiwan	33
La Citadelle	34
Ondechaterri – J'ai partout mal	36

Orakouo – Beau ciel	37
Wendat – Peule de l'Île	38
Blanc sur Noir	39
Andotsahoney – J'apporte les épis	40

TONDIENO HAGUREGON

PERSONNELLEMENT VÔTRE

Oukiouhoy – Mon premier fils	44
Onnenatonnen – Femme-étude	46
Ondechateni – Naturalité	47
Playa de Carmen	48
Adario	49
Atetsan – À toi qui cherches	50
Orixha – À celles qui se sont tues	53
Seousquache – Fantasmagorie	54
Ainteha anouaten	55
Tchewi	56
Aensesse enomey	57
Nouvelle Lune	59
Eskeine – L'Âme	60
Tondreno haguregon – Arc-en-ciel	61
Sadtchandien – Assieds-toi près de moi	62
Hanechata – Au bord de l'eau	63
Oragua – Miroir	64
Hahattey – Sentier	66
Anan-ouhenha – De Mer à Mère	67
Aensesse – Je l'aime	68
Cristal	69
Seindaon – Chez-toi	70
Areenta – Je pleure	71
Teteenret – La nuit tombante	72

37	Tatequegnone – Emmène-moi	73
38	Asqua – Compagne	74
39	Ouatchasqua – J'ai rêvé	75
40		

COLLECTION RACINES AMÉRICAINES

RA-1	Lequel Français algérien	1953
	par Yves H. Couderc	
RA-2	Les Algériens par Yves H. Couderc	1953
RA-3	La Volonté de survivre	
	par René A. Lévesque	1953
RA-4	The Mère de Saint-Vincent par René A. Lévesque	1953

COLLECTION BRIEFS D'UNIVERSITÉ

BU-1	La Maison du Temps par José Hignoux	1953
	et Janine par Théodore Aron	1953

HORS COLLECTIONS

	Totems par André Gaudin	1953
	Michel le Crocodile par Couderc	1953
	pour couvrir	1953

INVITATION AUX LECTEURS

Si vous désirez voir passer les heures de vos
 voyages, ou être tenu au courant de ce qui se passe
 d'actualité Hyperboréenne, vous pouvez vous abonner
 assomés les frais d'envoi de 10 centimes par an
 au début du Printemps.

N.B. : Ces prix sont sujets à modification sans préavis.



Orakou - Mon Dieu	37
Tatepougnone - Eglise de la Vierge	38
Aspas - Compagnie	39
Quatchaspa - L'Alte	40

TONDIENO HAGUREGON PERSONNELLEMENT VÔTRE

Oukouhou - Mon premier dieu	41
Onnenatonnen - Femme-Jude	42
Orleshateni - Nourrice	43
Naya de Carmen	44
Adaria	45
Aleiam - A la fin de l'année	46
Quix - A celle qui se souvient	47
Sedoucoucha - Panosnaporie	48
Anteha anovaten	49
Tehewi	50
Aenssa anony	51
Nouvie Lune	52
Exemo - L'Année	53
Tondieno haguregon - Arc-en-ciel	54
Sedchanden - Assise de la loi	55
Hanghat - Le bord de l'eau	56
Oraga - Mère	57
Hahat - Père	58
Anay - Mère à Mère	59
Agay - Mère à Père	60
Eda - Mère à Mère	61
Sahat - Père à Père	62
Eda - Mère à Mère	63
Tahat - Père à Père	64



OUVRAGES DÉJÀ PARUS AUX ÉDITIONS HYPERBORÉE

COLLECTION RACINES AMÉRINDIENNES :

- RA-1 **Lexique français-algonquin**
par Yvon H. Couture (6.75)
RA-2 **Les Algonquins** par Yvon H. Couture (9.95)
RA-3 **La Volonté de survivre**
par Kermot A. Moore (6.95)
RA-4 **The Will to Survive** by Kermot A. Moore (6.95)

COLLECTION BRIBES D'UNIVERS :

- BU-1 **La Maison du Temps** par Jean Ferguson (7.95)
BU-2 **Andatha** par Éléonore Sioui (6.95)

HORS COLLECTIONS :

- Totems** par Daniel Saint-Germain (poésie) (4.95)
Michel la Crevette par Colette Charest Asselin (Livre
pour enfants) (4.95)

INVITATION AUX LECTEURS :

Si vous désirez vous procurer l'un ou l'autre de ces ouvrages, ou être tenu au courant de ce qui se fait aux Éditions Hyperborée ; n'hésitez pas à nous écrire. Nous assumons les frais d'envoi. Vous trouverez notre adresse au début du livre.

N.B. : Ces prix sont sujets à changement sans préavis.

OUVRAGES DÉJÀ PARUS AUX
ÉDITIONS HYPERBORÉE

COLLECTION RACINES AMÉRINDIENNES :

- RA-1 Les arts français-algériens
par Yvon H. Couderc (8.95)
- RA-2 Les Algériens par Yvon H. Couderc (9.95)
- RA-3 La Volonté de survivre
par Kenneth A. Moore (10.95)
- RA-4 The Will to Survive by Kenneth A. Moore (10.95)

COLLECTION BRIBES D'UNIVERS :

- BU-1 La Maison du Temps par Jean Ferguson (7.95)
- BU-2 Ahab par Eltono Sioni (6.95)

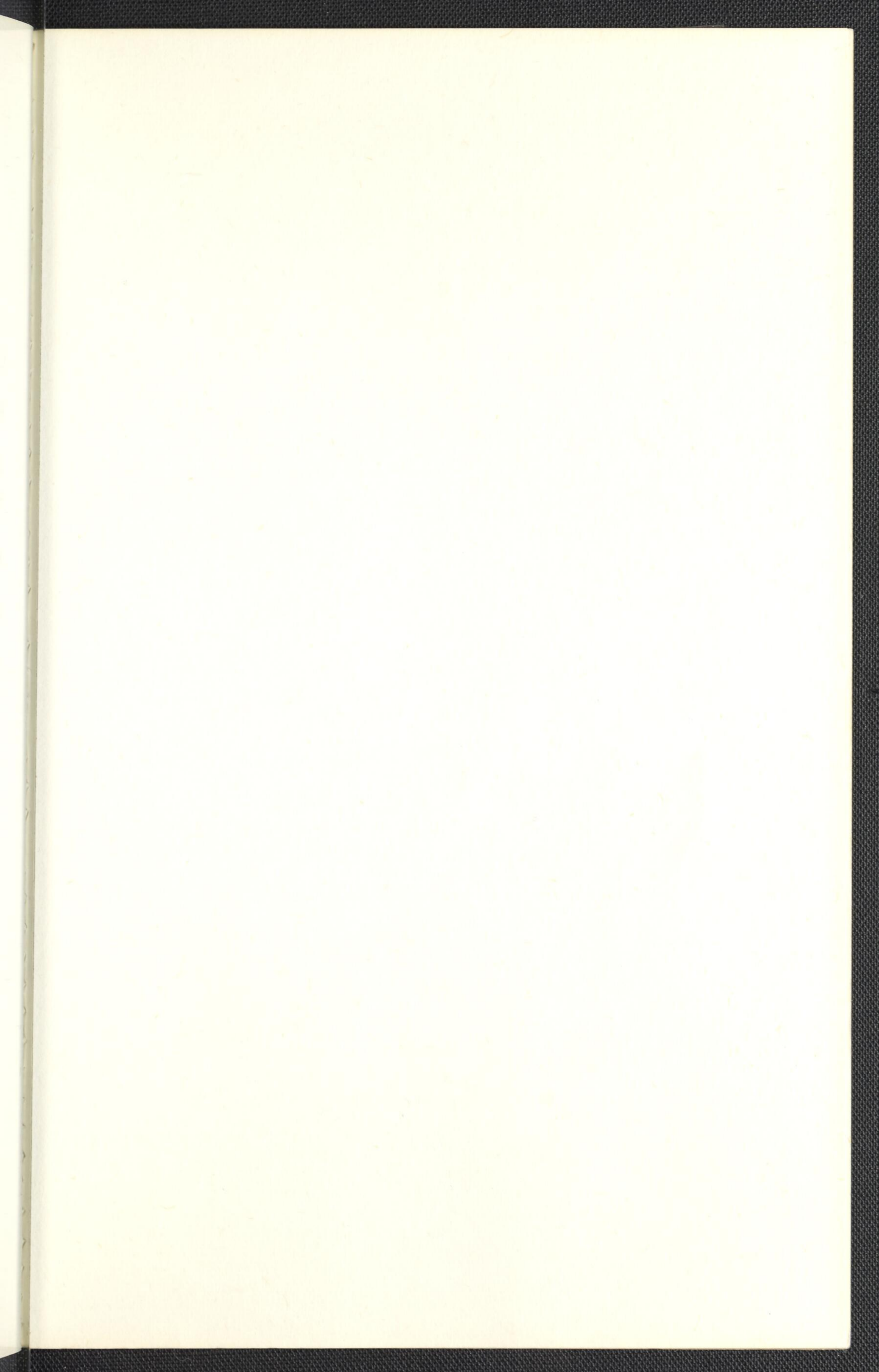
HORS COLLECTIONS :

- Totems par Daniel-Saint-Germain (poésie) (4.95)
- Michel la Crevette par Collette Charest Asselin (livre pour enfants) (4.95)

INVITATION AUX LECTEURS :

Si vous désirez vous procurer l'un ou l'autre de ces ouvrages, ou être tenu au courant de ce qui se fait aux Éditions Hyperborée ; n'hésitez pas à nous écrire. Nous assurons les frais d'envoi. Vous recevrez notre adresse au début du livre.

N.B. : Ces prix sont sujets à changement sans préavis.



Achevé d'imprimer au Canada
sur les presses de
l'Imprimerie Gagné Ltée
Louiseville



BNQ



000 410 058

ANDATHA est le premier recueil de cette poétesse amérindienne membre de la nation Wendat et originaire du Village-des-Hurons près de Québec. Plusieurs de ses poèmes ont cependant déjà paru dans divers médias anglophones et francophones comme le *Miami Quarterly*, le *Stag*, l'*Éventail*, la revue *Kanatha*, etc.



La poésie d'Éléonore Sioui est d'une qualité inusitée ; elle est précise et claire. Son sens d'expression est unique en son genre.

Jackie Perret ; professeure et conférencière à la
A.M. Brown University.

Les poèmes d'Éléonore Sioui expriment l'unité du peuple amérindien à travers le continent. Sa méthode consiste en une déclaration ; un plaidoyer lyrique qui manifeste les aspirations des premiers habitants de l'Amérique du Nord sans y faire directement allusion. C'est une évocation mélancolique faisant appel à l'éternelle renaissance de son peuple. Cette forme de poésie est une nécessité dans l'anthologie canadienne.

Commentaire des « Femmes universitaires canadiennes ».



ISBN : 2-920402-06-4

BU-2